Jacques GIRAULT, 1936. *Au devant du bonheur. Les Français et le Front populaire*, Paris, CIDE, 2006, 192 pages.

Michelle Zancarini-Fournel

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/4952>

DOI : 10.4000/clio.4952

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2006

Pagination : 319-348

ISBN : 2-85816-867-9

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Michelle Zancarini-Fournel, « Jacques GIRAULT, 1936. *Au devant du bonheur. Les Français et le Front populaire*, Paris, CIDE, 2006, 192 pages. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 24 | 2006, mis en ligne le 03 octobre 2007, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/4952> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.4952>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

Jacques GIRAULT, 1936. *Au devant du bonheur. Les Français et le Front populaire*, Paris, CIDE, 2006, 192 pages.

Michelle Zancarini-Fournel

- 1 L'ouvrage de Jacques Girault commence par l'évocation d'une chanson fredonnée par les jeunes femmes et les jeunes hommes à la fin des années 1930 « Marchons au devant du bonheur » qui explique le titre un peu triomphaliste de cet album richement illustré, titre qui se veut aussi un fil conducteur centré sur la part de rêve apportée aux plus démunis par les mesures-phares du Front populaire sur la limitation des horaires de travail et les congés payés.
- 2 La mixité comme le tutoiement ou le sentiment de liberté et d'autonomie marquent les nouveaux loisirs des premières vacances ouvrières. On voit aussi de nombreuses femmes dans les usines occupées, ce qui casse l'image traditionnelle des épouses nourricières d'ouvriers retenus dans leurs usines en grève.
- 3 Des clichés forts – comme la manifestation de la Ligue de l'enseignement pour le centenaire de l'école laïque en 1931 où la pureté virginale de la tenue de centaines de fillettes et jeunes filles, le même nœud blanc dans les cheveux et défilant en rangs et au pas – sont très évocateurs du genre de la laïcité et de la République (ce que ne dit pas le commentaire qui parle « d'enfants »). De même les « enfants » de la colonie de vacances de la fédération des métaux à Vouzeron dans le Cher sont aussi des fillettes de blanc vêtues. Ces tenues virginales et ces photos de groupe évoquent le souci de la maîtrise des corps et aussi la pureté nécessaire des jeunes filles. Autre figure souvent présente dans les diverses manifestations, la Marianne poing levé, drapée de tricolore et coiffée du bonnet phrygien, dont un commentaire précise que l'une d'elle est la fille d'un militant communiste de Toulon ; le cliché est la trace, à cette date, du tournant national du parti communiste (cf. aussi *La Marseillaise* de Renoir, sorti sur les écrans à la fin

1937). Livre à destination du grand public publié à l'occasion du 70^e anniversaire du front populaire, cet album illustré servira à la (re)construction des mémoires.